

# Les Français et leur jardin

## sondage Unep-Ipsos

Au mois de décembre 2006, l'UNEP et IPSOS se sont penchés sur les rapports des Français à leur jardin. A l'origine de cette enquête, le constat ces dernières années que pour les 69 % des Français qui possèdent un jardin, celui-ci est devenu une véritable pièce supplémentaire de la maison.

## Les français aiment les jardins

Un chiffre-clé : 69,4 % des Français disposent d'un jardin, que ce soit dans une résidence principale ou secondaire, en tant que locataires ou propriétaires. Les enfants du baby-boom (35-59 ans) sont encore mieux dotés que la moyenne, puisqu'ils sont 76 % à posséder un jardin !



Pour près de 4 Français sur 5, le jardin est un critère de choix « prioritaire » ou « important » lors de l'achat d'une nouvelle maison. Ce chiffre élevé peut s'expliquer tant par la valeur importante que le jardin confère au bâti, que par l'espace de vie supplémentaire qu'il procure aux habitants des lieux, source de plaisir et de bien-être.

## Le jardin, un lieu de partage

Le jardin est véritablement vécu comme un lieu de rassemblement et de partage : 83 % des Français déclarent en effet préférer en profiter en famille ou entre amis. Est-ce parce qu'il s'agit, bien souvent, de la plus grande pièce de la maison ? Lieu ouvert, il est en tout cas synonyme d'ouverture aux autres et de lien social.

## Tour à tour, cuisine, salon d'extérieur, salle de jeux ou de repos....

En dehors de son entretien, le jardin est perçu et vécu avant tout comme un « espace où il fait bon vivre », une pièce-plaisir : sans que toutes les activités suivantes soient exclusives l'une de l'autre (les interviewés ayant eu la possibilité de donner plusieurs réponses), 1/4 des Français y jouent, 1/4 y lisent ou y écoutent de la musique, la moitié s'y reposent... et près des 3/4 y mangent ou y prennent l'apéritif ! Preuve de sa polyvalence, le jardin peut également devenir un bureau de plein air pour 1/4 des interviewés (35 % hommes / 15 % femmes), qui apprécient de pouvoir y travailler.

## **Le jardin rêvé des Français**

Le « jardin idéal », pour 83 % des Français, est un espace naturel aux lignes irrégulières. Non pas qu'ils préféreraient le laisser à l'état sauvage, sans en prendre soin. Bien au contraire : le tout est qu'il ait l'apparence d'un jardin naturel, aux lignes irrégulières.

## **Secteur du paysage : moral toujours au beau fixe**

L'UNEP et AGRICA publient le baromètre annuel des entreprises du paysage. Portant sur l'ensemble de l'année 2006, les chiffres révèlent un niveau d'activité qui ne se dément pas (+ 3,75 %) et une progression régulière des créations d'emplois (+ 4 500 emplois nets).

Le secteur du paysage compte 13 200 entreprises et emploie plus de 65 000 personnes. On s'en souvient : après 3 années de bonne tenue de l'activité entre 2002 et 2005, le chiffre d'affaires cumulé des entreprises de création et d'entretien paysager avait atteint les 4 milliards d'euros fin 2005 (+ 20 % en 3 ans). La mise en place d'un baromètre annuel permet aujourd'hui de revenir sur les principaux indicateurs économiques du secteur, et mesurer ses évolutions les plus récentes [1].

## **Une croissance soutenue par l'activité de création et d'entretien de jardins**

La bonne santé des entreprises du paysage s'est confirmée en 2006 : après un dernier trimestre 2005 légèrement atone (à + 1 %), la croissance du chiffre d'affaires global du secteur s'est accélérée au cours des trimestres suivants, atteignant + 3,75 % sur l'ensemble de l'année 2006. L'ensemble des prestations a bénéficié d'une demande soutenue, mais cette évolution s'explique principalement par l'amélioration simultanée des prestations de création et d'entretien de jardins et d'espaces verts, tout particulièrement auprès des particuliers et des entreprises :

- . L'activité de création de jardins et d'espaces verts est passée de + 2 % fin 2005 à + 5 % courant 2006, soit une accélération de 3 points ;
- . L'activité d'entretien a connu quant à elle une progression de + 3 % sur l'ensemble de l'année (contre + 1 % fin 2005). A noter qu'après un 1er trimestre marqué par la rudesse des conditions climatiques (à + 1 % seulement, par rapport au même trimestre de l'année précédente), la demande émanant des collectivités via les marchés publics, a connu une embellie remarquable au printemps (+ 6 %). Au final, c'est ce marché qui a représenté le principal moteur de croissance pour les entreprises de paysage en 2006 (à + 4,5 %). Un dynamisme à rapprocher des échéances électorales à venir ?

## **4 500 créations nettes d'emploi sur l'ensemble de l'année**

La profession se révèle créatrice d'emplois au cours des six derniers mois. En effet, à périmètre constant (hors défaillances et créations d'entreprises), le nombre d'embauches avoisine 13 500 personnes pour 9 000 départs, soit un solde net de 4 500 créations d'emplois.

Ce dynamisme n'est pas sans provoquer des tensions sur le marché de l'emploi : un tiers des responsables interrogés ont ainsi cherché à embaucher sans y parvenir au cours du 1er semestre 2006, faute de personnel qualifié et disponible (ce chiffre est retombé à 16 % en fin d'année, en raison d'un niveau d'activité moindre en hiver). Par ailleurs, 40 % des chefs d'entreprise du secteur craignent des difficultés de recrutement dans les prochains mois. Ce sujet arrive en 2ème position de leurs principales préoccupations.

## **Une profession qui mise sur l'avenir**

Plus des deux tiers des entreprises du secteur du paysage ont réalisé des investissements au cours de

l'année 2006 (majoritairement du matériel de production et de transport), signe de leur confiance en la croissance régulière de l'activité. Fin 2006, 87 % des professionnels interrogés s'estimaient confiants quant à l'évolution future de leur activité (en hausse de 10 points par rapport au dernier trimestre 2005). Les carnets de commandes apparaissent en effet bien garnis, avec une charge de travail prévue sur 5 mois en moyenne. Ce chiffre, en forte hausse, est lié à une demande croissante en provenance des particuliers. Leurs bons résultats encouragent les entrepreneurs du paysage à augmenter encore leurs effectifs : fin 2006, près de la moitié d'entre eux déclaraient prévoir d'embaucher dans les 6 prochains mois (contre 8% seulement 1 an auparavant), notamment des ouvriers qualifiés.

### **Un niveau de garanties « prévoyance » et « santé » jugé satisfaisant**

Le baromètre UNEP/AGRICA portait également sur les garanties des salariés du paysage en termes de prévoyance et de santé. L'ensemble des salariés des entreprises du paysage bénéficient en effet de garanties assurées par le Groupe AGRICA en cas d'incapacité de travail, d'invalidité et de décès. Des garanties frais de santé ont également été négociées sur mesure entre l'UNEP, les organisations syndicales et le Groupe AGRICA, pour les salariés cadres et non cadres du paysage. 84 % des chefs d'entreprise interrogés se déclarent satisfaits du niveau des garanties « prévoyance » gérées par AGRICA, qui concernent l'incapacité de travail, l'invalidité et le décès. De même, le niveau des garanties « santé » gérées par AGRICA est jugé satisfaisant par 82 % des chefs d'entreprise interrogés.

**Le secteur du paysage pèse de plus en plus lourd au sein du monde agricole : tandis que le reste de la filière agricole a perdu la moitié de ses effectifs en 15 ans, les entreprises du paysage créent chaque année plus de 4 000 emplois en solde net, et le nombre d'entreprises du secteur a progressé de 9 % sur les trois dernières années....**

Autant de signes de la bonne santé d'un secteur méconnu, qui a foi en l'avenir.

*Source : Unep*